



Mensuel de l'Union Nationale des Amicaux de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

EDITION DE L'AMICALE
« LES CAPTIFS DE LA FORET NOIRE »

REDACTION ET ADMINISTRATION
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 4841-48



DIMANCHE
6
MARS
1960

Retenez bien cette date

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'Amicale du Stalag VB

à 10 heures du matin

68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 1^{er} mars 1960.

Vous trouverez en quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé, avant le 4 mars, pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée générale.

ORDRE DU JOUR

Approbation des P.V. des Assemblées générales ordinaire et extraordinaire du 15 mars 1959.

- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Divers.
- Voyage en Allemagne pour Pâques 1960.

AU CAS OU LE QUORUM NE SERAIT PAS ATTEINT, UNE ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE SERA CONVOQUEE LE MEME JOUR, IMMEDIATEMENT APRES L'ASSEMBLEE GENERALE.

ATTENTION !

Après les délibérations de l'Assemblée générale un

DÉJEUNER AMICAL

réunira les congressistes V B au Bouthéon

Prix : NF. 10

On s'inscrit dès maintenant au Siège.

L'après-midi, à partir de 15 heures

Matinée Dansante et Récréative

Entrée gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leur famille sont cordialement invités.

ON DANSERA JUSQU'À 21 HEURES

Nous rappelons que le

TIRAGE PUBLIC DE LA TOMBOLA

aura lieu le

DIMANCHE 6 MARS 1960

à 16 heures

au Siège de l'Amicale

QUE LES RETARDATAIRES SE PRESSENT
LES BILLETS NON REGLES NE PARTICIPANT PAS
AU TIRAGE

Courrier...

Un mot de Madagascar de notre ami Charley Gédon, chirurgien-dentiste, 19, rue Am.-Pierre, à Tananarive :

« Veuillez trouver ci-inclus ma cotisation pour 1959. Le reste à verser à la Caisse de secours. M'excuse du retard étant absent de Tananarive. Amitiés à tous. »

(Merci à notre ami Gédon. L'éloignement de la France ne l'empêche pas de penser à nos camarades déshérités. Félicitons-le de son généreux esprit d'amicaliste et au plaisir de le revoir bientôt.)

Notre ami Louis Vernay, 75, rue Vauban, à Lyon, adresse ses bonnes amitiés à tous.

Sincères amitiés à tous les V B, de la part de notre ami Paul Hammaide, 93, quai de la Gare, à Paris.

Notre ami Emile Ledouble, 5, rue Ledion, Paris, envoie toutes ses amitiés à ceux de Schramberg et à tous les autres. Nous remercions ce fidèle amicaliste de son généreux don pour notre Caisse de secours.

Un amical bonjour de notre ami Ernest Pascal, rue du Château, à Bohain (Aisne).

AS-TU ENVOYÉ
TON POUVOIR
AU SIEGE ?
FAIS TON DEVOIR
D'AMICALISTE
SANS PLUS
ATTENDRE
TU DOIS
PARTICIPER
AUX TRAVAUX
DE TON AMICALE

AMICALE DE SCHRAMBERG

Comme chaque année un important courrier m'est parvenu. Merci à tous nos amis de ne pas oublier leurs vieux camarades de captivité :

Une gentille carte de notre ami Gognies, d'Amérique, transmet ses amitiés à tous.

Fernand Lefort, lui, regrette d'être loin de la capitale et ne peut se joindre à nous.

Les meilleurs vœux de Mme et M. Germain.

Notre ami Texier doit sortir de la clinique après une longue maladie.

(Nous lui souhaitons le prompt rétablissement et espérons le revoir bientôt à nos réunions.)

Les vœux de l'ami Cazeaux, de Lourdes, de Meuleman, de Chidotte, de Frédéric Laurens.

Une lettre de Roger Ardonceau.

Une très jolie carte de notre ami Médard avec son amical souvenir à tous.

Nos Vosgiens Bernard Dumont (ses meilleurs vœux) et Robert Hermann, qui nous fit une visite le 1^{er} janvier accompagné de Mme Hermann, sont de nos plus fidèles amicalistes et le prouvent à chaque occasion.

A tous les bons vœux de Robert Grouffal, Lucien Chevalier, Poupot, Badariotti, Mme et Henri Chapon, Arthur Charrier, Fenouillon, Dionnet, Gilbert Roger, Marcel Laurent, Pierre Ramou et Jean Seray.

REUNIONS

A notre rassemblement annuel du 25 octobre aux Buttes-Chaumont, qui a obtenu un énorme succès, 40 personnes se trouvaient réunies dans un cadre merveilleux.

Nos amis parisiens se sont réunis à nouveau le dimanche 10 janvier pour un déjeuner amical à La Strasbourgeoise.

Autour de la table, il y avait les familles : Seray, Laurent, Ramou, Fenouillon, Dionnet, Hadjadj.

La journée s'est terminée chez « Pedro ».

Nous devons tous nous retrouver le 6 mars à l'occasion de l'Assemblée générale au Club du Bouthéon.

Dès maintenant nous vous demandons de retenir la date du 30 octobre 1960 pour notre rassemblement annuel.

L'Amicale de Schramberg présente ses meilleurs vœux à tous les amis du V B et en particulier aux membres du Bureau ainsi qu'aux anciens d'Ulm et à tous nos amis belges.

Roger Hadjadj.

Notre ami Max Bareyt, 62, rue Dasse, à Bordeaux, nous écrit : « ... Vous pouviez m'envoyer 2 carnets de billets dont les numéros se suivent afin que l'on soit

NOS VINGT ANS

Notre ami Homeyer, d'Epinal, vice-président de l'Amicale, est venu nous apporter, le jeudi 14 janvier, des nouvelles de notre Rassemblement de Pâques.

Pour le séjour à La Bresse, tout est préparé !

Le grand Bernard attend de pied ferme l'arrivée des congressistes. L'Hôtel du Vieux Moulin est d'ores et déjà réquisitionné et peut subir le choc.

Le banquet du samedi soir (16 avril 1960) a été mis sur table par le gastronome réputé Bernard Jeangeorges. Prix de la participation au banquet : 10 nouveaux francs.

Pour le voyage en Allemagne une équipe a été formée, dont la mission est de jalonner le parcours.

Mais, à l'heure actuelle, la neige recouvre la Forêt Noire ainsi que les environs de Villingen. Aussi il faut attendre que les chemins soient praticables pour partir.

De toute façon le séjour en Allemagne prévu ne dépassera

pas les deux jours de Pâques (dimanche et lundi).

Le dimanche 17, le repas de midi sera pris à Villingen, ancien siège du V B. La délégation va rechercher un bon restaurant et au meilleur prix. Dans le prochain « Lien » nous espérons donner tous les détails (prix, menu).

Papiers indispensables pour le voyage en Allemagne :

Se munir de la nouvelle carte d'identité.

Faites donc vérifier votre carte d'identité. Si elle n'est pas valable, faites d'ores et déjà vos démarches au commissariat de police de votre arrondissement ou de votre ville.

Pour ceux qui feront le voyage Paris-La Bresse par le train il est prévu un collectif. Prière aux voyageurs de s'inscrire au Bureau de l'Amicale, en indiquant le nombre de participants.

Nous demandons aux camarades qui ont l'intention de faire le déplacement en auto de nous faire connaître le nombre de places disponibles dans leur véhicule.

NOTRE TOMBOLA

Nous vous rappelons que le tirage de la tombola aura lieu le dimanche 6 mars 1960, au cours de la matinée dansante gratuite qui suivra notre Assemblée générale.

Il faut donc que le compte financier de la tombola soit arrêté au plus tard le 29 février 1960.

A tous les retardataires, à tous ceux qui n'ont pas encore acquitté le montant de leurs billets, nous disons : « Régularisez vite votre situation, car les billets invendus ne participent pas au tirage. Et, en même temps, faites votre devoir d'amicalistes en réglant votre cotisation 1960 ».

Pour un grand nombre de camarades nous avons manqué de billets. Il ne faut pas que, par la négligence involontaire de quelques-uns, il reste des invendus.

Notre Caisse de Secours a besoin de réserves pour affronter l'an 1960.

N'attendez pas ! C'est le dernier quart d'heure !

APPEL DU TRÉSORIER

As-tu réglé ta cotisation 1959 ?

Notre Amicale ne peut vivre que si TOUS les membres du groupement accomplissent leur premier devoir : PAYER LA COTISATION.

Aide ton Amicale à tenir le coup en adressant IMMEDIATEMENT ta cotisation à notre compte chèque postal : PARIS 4841-48.

MERCI DE TON OBLIGEANCE.

sûr qu'il y ait au moins un gagnant... »

(Cela se discute. La loterie étant un jeu de hasard, certains préféreraient tenter la chance d'avoir deux gagnants avec deux carnets aux numéros espacés. Qui détient la vérité ?)

Notre ami Gaston Delacourt, à Rochesson (Vosges), envoie un affectueux bonjour à toute l'Amicale V B.

Notre ami Paul Adam, rue Kléber, à Thaon (Vosges), se rappelle au bon souvenir de tous.

(Nous espérons le rencontrer, ainsi que tous les Vosgiens, à la réunion de La Bresse en avril.)

...du V B

Notre ami Laroche, Maison de Contrôle, à Clairvaux (Aube), n'offre pas un billet de logement dans son établissement pénitentiaire, mais envoie le bonjour à tous les camarades du Kommando d'Eberhandzell : Rose, Roth, Songis, Debenne, etc...

Notre ami Jean Chenevière, 7, rue Pasteur, à Arcis-sur-Aube (Aube), adresse un cordial bonjour à tous.

(Voir la suite page 3)



Textes et...

Activités U.N.A.C. (Alpes-Maritimes) au cours du mois de janvier

Nos visites aux maisons de cure; sana des Mineurs auprès de 11 P.G. en traitement avec un colis à chacun.

Aux camarades du sana du Clergé, à Thorens, et à ceux en traitement dans les quatre hôtels de cure, groupés autour de l'Hôtel Sana Colette, soit une dizaine de P.G. dont les cas ont été ventilés à l'U.N.A.C. et au Groupement lyonnais.

Le voyage à Fréjus le 5 janvier auprès des P.G. sinistrés.

La présence au gîte des Rois des Stalags III des délégués des I, VII et XVII.

Présence du délégué de l'U.N.A.C. à la réception de l'A.D.C.P.

G. des Alpes-Maritimes à Nice pour la remise des insignes de grand officier de la Légion d'honneur à Semeria Basile, président de la section des P.G. de Beausoleil, ancien de 1914-1918, plusieurs fois cité, engagé de 1939, blessé, à nouveau cité, résistant et enfin représentant des P.G. à l'Office départemental.

Roger MONTEUX.

Communiqué

Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Paris, le 4 janvier 1960.

Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre et le Ministre des Armées ont décidé de créer une médaille commémorative qui sera attribuée aux militaires marins de l'Etat et marins du Commerce qui justifieront de s'être trouvés à bord d'un navire coulé du fait de l'ennemi durant la guerre 1914-1918.

Les demandes peuvent être adressées, dès maintenant, à Monsieur le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, 37, rue de Bellechasse, Paris.

Un imprimé, délivré sur simple demande, sera alors envoyé à chaque intéressé pour qu'il y porte sa déclaration.

Rassemblement International des Anciens Combattants

Association Nationale des Prêtres Anciens Combattants.

Paris, le 22 janvier 1960.

Monsieur le Président,

Après avoir réuni 40.000 anciens combattants de 9 nations à Lourdes à l'occasion du 20^e anniversaire de la déclaration de guerre le 3 septembre 1959, l'Association Nationale des Prêtres Anciens Combattants français organise, à nouveau, un vaste Rassemblement international à Monte Cassino (Italie) le 15 mai 1960 et y appelle tous les anciens adversaires.

Placé sous le Haut Patronage de M. Raymond Triboulet, ministre des Anciens Combattants, et de M. le Maréchal de France Alphonse Juin, cette initiative a trouvé un accueil très favorable auprès des membres des gouvernements français et italien.

L'Œuvre Mondiale de la Lampe de la Fraternité et son fondateur, Son Excellence Monseigneur Baldelli, accordent leur concours le plus généreux à cette grande œuvre de Paix.

Par cette lettre, je viens vous demander d'assister aux grandioses manifestations qui auront lieu à Rome et à Monte Cassino, les 13, 14, 15 et 16 mai 1960.

Je serais très heureux que vous vous fassiez l'interprète de cette rencontre internationale en faveur de la paix auprès des membres de votre Association, surtout auprès de ceux qui ont combattu en Italie, afin de les inviter à venir se joindre très nombreux à leurs camarades des seize nations qui se sont battus les uns contre les autres sur le sol italien.

Dans l'espoir de garder le contact avec vous à ce sujet, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, mes sentiments de camaraderie et de fidèle dévouement à notre cause commune qui est la Paix.

Le Secrétaire Général : G. TANGUY.

Réception des membres du Service départemental de la Seine des A.C.V.G.

Allocution de notre camarade Le Cor, président de la Commission d'Action Sociale du Service départemental de la Seine :

Monsieur le Préfet de la Seine,
Monsieur le Président,

Les raisons qui me portent à vous demander la parole n'ont, vous le devinez, qu'un bien lointain rapport avec notre réunion de travail.

En ce début d'année, je me fais l'interprète de tous les membres de la Commission Sociale, en vous offrant nos vœux très sincères : santé, bonheur familial et réussite dans vos nombreuses tâches.

Nous les adressons également à vos collaborateurs, et en particulier à M. le Préfet Massol, qui veut bien nous honorer de relations amicales auxquelles nous sommes sensibles.

Il nous est d'autre part bien agréable d'avoir à vous féliciter pour votre promotion récente au grade de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Cette promotion nous réjouit d'autant plus qu'elle récompense non pas les mérites du grand commis de la République que vous êtes, mais ceux du soldat, du résistant, du déporté, autrement dit, du patriote que vous fûtes et que vous êtes resté.

Enfin, je dois vous dire au nom de tous combien nous sommes heureux, honorés, fiers même, d'être ce soir les hôtes de notre président.

Autrefois, civilité, courtoisie, savoir-vivre, tenaient une grande place dans les rapports humains.

Aujourd'hui, au règne de la

Pour vos fêtes de famille et vos réunions de P.G.
CHAMPAGNE LE BRUN-DOMI
(Ancien P.G.)
MONTHELON (Marne)
Demandes pris et conditions

vérité, la rigidité tend à s'incruster même dans les relations. Elle nous vaut une éclosion d'impersonnelles formules administratives. Malheureusement, celles-ci ne rapprochent pas les cœurs.

En regardant les visages qui vous entourent, Monsieur le Président, et qui représentent le cinquième des anciens combattants de France, j'en viens à penser qu'il n'y aurait pas de problème d'A.C. si tout le monde faisait preuve d'autant de compréhension que vous-même.

C'est pourquoi nous vous savons gré et vous remercions infiniment non seulement d'a-

voir pensé, mais aussi d'avoir décidé de renouer avec une tradition disparue depuis bientôt vingt ans et de nous recevoir chez vous.

Cette humanité vous honore et votre geste sera pour nous un précieux réconfort.

Le marin que je suis voudrait terminer sur une note « Marine ». Paris, pour moi, est un grand voilier dont vous tenez la barre. Depuis le 1^{er} janvier vous avez appareillé pour une nouvelle campagne.

C'est pourquoi au nom de tous, comme autrefois, je vous dis en terminant :

« Commandant, bon vent et que Dieu vous garde ».

La vache et...

cette évasion il a imaginé un moyen aussi simple qu'original.

Il veut traverser l'Allemagne en plein jour, sans avoir l'air de fuir ni d'être traqué, revêtu de son costume de prisonnier de guerre. Et pour cela, il a trouvé un « passe-partout » : une vache. Qui, en effet, suspecterait un prisonnier qui déambule paisiblement sur les routes ou dans les champs en compagnie d'une vache ? Jamais personne ne songera à l'arrêter, et si par hasard quelqu'un l'interroge, il répondra : « Je travaille dans une ferme voisine et je ramène la vache au pré ». Et pendant tout le voyage la vache le nourrira.

Et c'est ainsi que la grande aventure commence. Un jour, Charles Bailly « emprunte » une vache, un licou et un seau à la fermière, qui, loin d'empêcher son départ, lui souhaite bonne chance, et il

Voici peut-être l'évasion la plus insolite qui ait été effectuée par un prisonnier de guerre français au cours des années 1940-1944. L'aventure a le mérite d'être authentique.

Charles Bailly (Fernandel) est un représentant de commerce, natif de Marseille; un Français 100 %, qui unit la simplicité au bagout, la débrouillardise et même le cynisme aux qualités de cœur. Comme tant d'autres Français, Charles Bailly a été fait prisonnier en 1939 et envoyé dans un Stalag en Allemagne. Puis avec trois autres prisonniers, il a été affecté aux travaux des champs dans une ferme allemande.

Le mari de la fermière (Ellen Schwiers), mobilisé dans la Wehrmacht, se bat sur le front de Russie, et Charles, qui effectue les gros travaux, se rend indispensable. Sa vie, au fond, n'est pas celle d'un captif. Pourtant, il n'a qu'un rêve : s'évader. Pour réussir

Calendrier des manifestations du Club du Bouthéon

1^{er} lundi de chaque mois
Dîner des Stalags VA-V C.

1^{er} jeudi de chaque mois
Dîner du Stalag V B.

1^{er} vendredi de chaque mois
Dîner des Stalags XII.

Dimanche 28 février 1960
Stalag XVII A-Kdo 1045 : Sauterle.

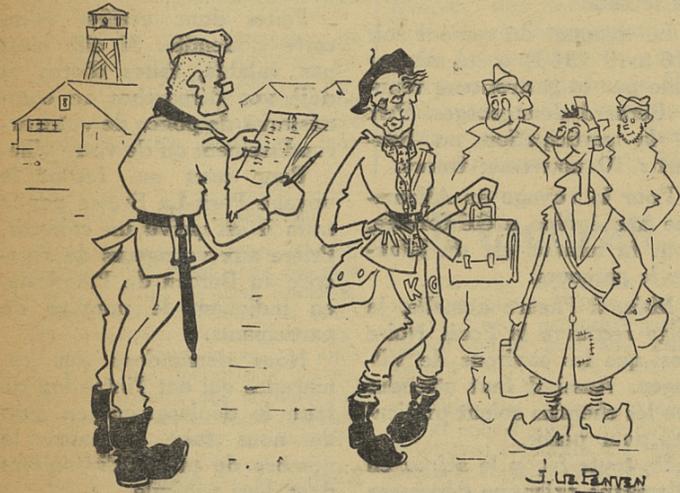
Dimanche 6 mars 1960
Stalag V B : Assemblée Générale. Banquet.

Dimanche 13 mars 1960
Stalag II C : Banquet.

Dimanche 27 mars 1960
Stalags VA-V G : Assemblées générales. Banquet.

Samedi 2 avril 1960
Assemblée générale de l'U.N.A.C.

Samedi 23 avril 1960
Assemblée générale de Rawarska (325)



— Du, Bauer ?...

Avis aux anciens Chasseurs de 41^e demi-brigade

Anciens de la 41^e demi-brigade de chasseurs à pied, il existe une Amicale de la 41^e D.B. Demander renseignements et spécimen gra-

tuit du « Cor aux Pattes », journal du groupement, à P. Vila, Amicale du IX^e C, 68, Chaussée d'Antin, Paris.



PAQUES 60 A MARSEILLE

L'Amicale Nationale des Stalags III tiendra son 9^e Congrès National Extraordinaire les 16, 17 et 18 avril 1960 à Marseille.

Tous les membres des Bouches-du-Rhône et environs de toutes les Amicales y sont très cordialement invités.

Le programme complet vous sera adressé avec une fraternelle invitation. Répondez-y rapidement et assistez nombreux à cette « première réunion U.N.A.C. » à Marseille.

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous à notre délégué; André MORINO, 45, bd Tellène, à Marseille.

Pour tous vos achats, assurez-vous la garantie du "G.E.A."

En utilisant son carnet d'achats, vous pouvez bénéficier de prix de Gros, de Fabrique ou de remises de l'ordre de 10 à 25 % sur tous achats de :

AMEUBLEMENT, APPAREILS MENAGERS de toutes marques, APPAREILS de CHAUFFAGE, BIJOUTERIE, ORFÈVRES, HORLOGERIE, MAROQUINERIE, ARTICLES DE VOYAGE, TISSUS, HABILLEMENT, CHAUSSURES, FOURRURES, LINGERIE, BONNETERIE, LINGE DE MAISON, RADIO et TELEVISION, PHOTO et CINEMA, OPTIQUE et LUNETTERIE, CRISTAUX et PORCELAINES, COU-TELLERIE, PEINTURES et PAPIERS PEINTS, PAPETERIE, LIBRAIRIE, PARFUMERIE, QUINCAILLERIE, OUTILLAGE, CYCLES et MOTOS, ACCESSOIRES D'AUTOS, VOITURES D'ENFANTS, JOUETS, ARTICLES DE SPORT ET CAMPING, tous les COMBUSTIBLES, etc... etc...

Tous les amicalistes habitant la Seine ou tous les autres départements peuvent obtenir un carnet d'achats leur permettant de juger eux-mêmes des avantages ainsi offerts par des commerçants de premier ordre de la capitale et minutieusement sélectionnés par le « GROUPEMENT ECONOMIQUE D'ACHATS », organisme réputé sur le plan national.

Il suffit de retourner le bon ci-dessous précisément rempli, accompagné d'un timbre-poste pour frais d'envoi, au G.E.A., 4, rue Martel, Paris (10^e).

Veillez m'adresser GRATUITEMENT, sans engagement de ma part et par retour, un carnet d'achats accompagné de votre catalogue général.

NOM Profession

Adresse

Profitez-en également pour réclamer le TARIF GENERAL des articles du nouveau RAYON d'ALIMENTATION que vient d'ouvrir le G.E.A. depuis le 15 octobre dernier, en ses bureaux, rue Martel.

— Servez-vous de votre carnet d'achats —

— Utilisez les facilités de paiement —

— Vous ferez de vraies économies —

Sous-Vêtements



Qualité parfaite



Chemise parfaite



Le grand spécialiste du Vêtement masculin (à côté du siège de l'Amicale)

Grand choix de

COSTUMES
IMPERMEABLES
PARDESSUS
AUTO-COAT
Coupe irréprochable

15 % de remise sur présentation de la carte de l'Amicale

Courrier...

(Suite de la troisième page)
Louis David, 9, rue de la Tour-de-Gassier, à Bordeaux (Gironde).
Aimé Pointier, 48, rue de Paris, à Gisors (Eure).
Lucien Destouches, 111, rue Talma, à Ivry (Seine).
Roger Flourent, 11, rue de la Lune, à Paris.
Raymond Pagès, 13, avenue Foch, à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne).
Henri Aiz, 17, rue Pierre-Ronsard, à Arcueil (Seine) (en particulier aux anciens d'Ulm).
Louis Lombard, 31, rue aux Paveurs, à Abbeville (Somme) (en particulier aux anciens du Kdo Beau Halde 2001 D et E).
Paul Balay, boulangerie, à Girmont, par Thaon (Vosges).
René Lhuillier, 2, rue L.-J. Pirolle, à Montigny-lès-Metz (Moselle).

Abbé Bonichon, à Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or).
 Abbé Jean Holtzwarth, professeur au Grand Séminaire de Saint-Dié (Vosges).

Antoine Pontana, 9, rue de la Croix, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Joël Baillet, à Béthancourt-en-Vaux (Aisne).

René Bèlay, quai Jules-Ferry, à Epinal (Vosges).

Raoul Bertin, à Vrigny, par Reims (Marne).

Julien Labbé, route de Valence, à Montélimar (Drôme) (en particulier à l'ami Planque qu'il remercie pour son petit effort).

Valentin Gagol, 11, Cité Mazeland, à Cirey-sur-Vezouze (Meurthe-et-Moselle).

Joseph Vincent, à Villemur (Haute-Garonne) (en particulier aux anciens de Chiron Werke).

Jean Bresson, à Germaingoutte, par Wisembach (Vosges) (garde bon souvenir des camarades de Spaichingen et particulièrement de l'abbé Chambrillon à qui il adresse ses meilleurs vœux).

Louis Marsault, 11, rue Alphan, à Paris.

Pierre Bergé, 5, rue Frédéric-Mistral, à Villeurbanne (Rhône).

Marcel Houzelot, rue Viel-Aître, à Nancy (Meurthe-et-Moselle) (en particulier à tous ceux d'Obendorf).

Jean Fizaine, à Mézières (Ardennes) (en particulier aux anciens compagnons de misère de Chiron Baraque).

J. Colin, à Quevilloncer, par Vézelize (Meurthe-et-Moselle).

Nos amis Albert Debeir et sa femme, 11, chemin des Margueritois, rue n° 1, à Thumesnil (Nord), nous écrivent :

« Je vous présente tous nos vœux pour 1960, pour vous tous, y compris les 4 fauves, et cela pour tous les amis et anciens camarades d'Albert qui, comme lui, lisent « Le Lien ».

« Avez-vous des nouvelles de René Diehl ! Je crois qu'il prend plus volontiers un volant qu'un porte-plume ! Mais Lille est si loin ! »

Notre ami Marcel Halsan, 23, Gadet-Godard, à Luçon (Vendée), nous écrit :

« Salut et bonne année à tous ceux du V B. Je vous annonce que je suis l'heureux grand-père de deux petites jumelles, Eliane et Ghylaine... »

(Nous adressons à notre sympathique Vendéen, fidèle amicaliste, nos très sincères félicitations. Nous souhaitons aux deux adorables petites V B nos meilleurs vœux de bonheur et de longue vie, ainsi qu'à leurs parents.)

C'est notre ami Paul Lecacheux, 35, rue Louis-Braille, au Havre-Bléville (Seine-Maritime), qui nous écrit :

« Qu'il me soit permis tout d'abord de vous adresser, à partager avec tous les membres du Bureau, mes vœux très amicaux pour cette nouvelle année. Que votre dévouement et votre obstination vous apportent le réconfort moral et la joie de pouvoir soulager encore bien des misères.

« ... Veuillez transmettre aux camarades des Kommandos de Bühligen et Rottweil mon très amical souvenir. »

Notre ami Clément Creux est en ce moment en traitement pour tuberculose bilatérale bacillaire à l'Hôtel Dieu de Laon (Aisne) (Médecine II, chambre 202). Il nous écrit une charmante lettre pour adresser son meilleur souvenir aux amis Homeyer, Perron, Longevin,

Jeangeorges, Marchal, Bamert, Blin (dentiste), Stevenet, abbé Petit et tous les anciens du Waldho. Il nous dit : « J'aimerais également savoir, si toutefois vous en avez des nouvelles, ce que sont devenus Brelle, de Roubaix, et Charvin, de Ranz, par Ronchot (Jura), tous deux ex-Waldho et tous deux également ex-jardiniers du docteur Peter Bélier, dit « Boubole », ex de Kloster-Kasern, à l'évasion duquel j'ai prêté la main (ce qui m'a valu des ennuis assez sérieux avec l'Unter Offizier de Kloster Kasern), de l'adjutant Grosjean, du Génie, Nancéen, qui fut un temps chef de la baraque IV du camp, de Nadaud, Limousin, qui était menuisier chez la Gebrielder Oberlé, de Tarnowsky, Polonais-Français, ajusteur chez Oberlé également, de Robert Demontrand, qui travaillait chez une marchande de vin en gros de Villingen... »

(Nous souhaitons à notre ami un prompt et complet rétablissement.)

Notre ami André Adam, 14, place H.-Cornille, à Fontaine-l'Évêque, Hainaut (Belgique), nous écrit :

« A l'aube de cette année nouvelle je viens présenter à l'ami Langevin et à tous les membres du Comité Directeur tous mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année, surtout la santé, pour nous dévouer pour nos anciens camarades de captivité et tout ce

qui peut vous être agréable, la réalisation des projets concernant notre chère Amicale. »

Notre brave Ch'timi Alex nous donne enfin de ses nouvelles. Tranquillisons ses nombreux amis, notre Alexandre Herbin va bien. Jugez-en :

« ... Quand je pense qu'à l'heure actuelle je ne peux plus aller à Paris (notre Alex habite Creutzwald, en Moselle), moi qui aimais tant me retrouver dans l'ambiance du Bouthéon, mais je ne désespère pas, ça reviendra un jour. Hier, en rentrant de la mine, j'ai trouvé « Le Lien ». Cela me fait plaisir de le lire et je puis vous dire que le journal quotidien passe après le nôtre.

« Je puis dire à tous ceux qui s'occupent de lui qu'ils ont des idées vraiment formidables. Ce voyage à Pâques à La Bresse et ensuite au V B. Pour ces jours de fêtes nous espérons, ma femme et moi, en être. Car, ne l'oublions pas, avant les quelques belles heures que nous avons eues au Stalag il y a eu les mauvaises que certains de nos camarades ont connues avant et après.

« Dans ma lettre je veux dire à tout le Comité un grand « Merci » pour le bien-être qu'il donne à tous nos copains qui sont dans la peine. Ça c'est beau et il faut continuer.

« Pour moi, ça va toujours, la mine est toujours à 500 mètres de

fond. De temps en temps un coup dur comme partout. Les pauvres gens de Fréjus ne pensaient pas au drame le 2 décembre 1959, pas plus que ceux de chez nous le 29 mai 1959, à Sainte-Fontaine ! Cela c'est la vie ! Aujourd'hui il faut prendre la vie jour après jour et ma foi ne jamais désespérer. L'espoir nous l'avons eu « Nous ».

Notre ami Jean Kauffmann, notaire à Vignory (Haute-Marne), après nous avoir entretenus de ses activités politiques et professionnelles, nous dit :

« Je transmets à tous mes vœux les plus sincères pour 1960 en même temps que mes félicitations aux dirigeants de notre belle Amicale à qui je souhaite de continuer à prospérer et surtout de poursuivre, avec le succès que l'on connaît, sa tâche primordiale qui consiste à œuvrer pour que subsiste cette union des cœurs, née de la captivité et qui est plus que jamais nécessaire.

« A tous et en particulier à ceux de la Compagnie de Sigmaringen Messkirch, j'adresse mon cordial souvenir et si j'osais formuler un vœu, dans l'obligation où je me trouve de me reposer quelque peu selon l'indication de la Faculté, après des années passées sans pratiquement prendre de vacances, ce serait pour donner rendez-vous à quelques camarades pêcheurs de truites, afin d'aller au printemps

...du V B

prochain taquiner celles du Danube ou de l'Ablack.

« Toutes suggestions à cet égard seraient agréables à l'ancien homme de confiance de la région et peut-être même pourrait-on profiter du Rassemblement de Pâques auquel j'envisage de participer. »

Allons, les gars de Sigmaringen, votre homme de confiance vous donne la parole !

Notre ami Pontana, 66, boulevard de la Corde, à Marseille, nous écrit :

« J'adresse à tous les anciens du Stalag V B, Kommando de la Tannerie, à Tuttingen, mon meilleur souvenir et mes meilleurs vœux pour 1960, pour eux et toutes leurs familles.

« Une pensée amicale aux abbés Muller, Bonichon, Péry et aux amis Béraud, Sauret, Didier, etc... »

Notre ami l'abbé Jean Jouaret, à Miramont-Sensacq, par Geaune (Landes), nous dit :

« Votre cher journal est toujours le bienvenu dans ma lointaine paroisse des Landes. Continuez votre belle œuvre d'entraide et aussi votre chaîne d'union entre les anciens prisonniers du Stalag V B. C'est un beau geste fraternel dont je vous félicite et que je soutiens de mon mieux malgré l'éloignement... »

« Amical bonjour et meilleur souvenir à notre président Langevin qui fut mon chef de baraque au V B, ainsi qu'à tous les camarades du Stalag, spécialement à M. le chanoine Brimontier, de Rouen, et M. l'abbé Bonichon. »

Notre ami Georgeon, 11 bis, avenue Verdier, à Montrouge, est en traitement depuis 1953. Il recherche son dossier médical. (Nous écrivons à Limoges.) Il adresse son amical souvenir aux anciens du Blockhaus de Balingen et de Hoerrmettingen.

Notre ami Gabriel Flipeau, à Trouville, envoie ses amitiés et son bon souvenir à tous les V B et en particulier à ceux de Lorrach (Reinfeld, usine Alu) du camp de l'hôpital, de Saint-George.

Nous nous souvenons de l'ami Flipeau, boucher à Villingen.

Notre ami Maurice Lecompte, à Vernantes (Maine-et-Loire), adresse ses meilleurs souvenirs aux anciens de Sigmaringen, Messkirch et Engelwies. Il signale aux amis qu'il a passé le 15 août dernier avec un ancien de Sigmaringen, Jean Alé, à Plougastel-Daoulas.

Notre ami Maurice Godard remercie tous les amis de la Roulotte et du camp de leurs vœux affectueux. Il envoie à tous son bon souvenir et l'expression de son amitié. Que tous ses amis veuillent bien l'excuser de ne pas répondre personnellement à chaque message mais « Le Lien » étant par essence l'expression même de l'amitié qui unit tous les anciens K.G., il ne peut trouver meilleur messager. Notre ami Maurice, toujours optimiste, adresse à tous ses amis ses meilleurs vœux pour 1960.

Nous avons reçu le 31 décembre 1959, au crédit de notre Compte Chèque Postal, une somme de 100 francs belges. Le mandat vient de Bruxelles. Au verso était écrit « Prière à la rédaction du « Lien » d'envoyer un amical souvenir aux camarades de Villingen et du Heuberg ». La signature était illisible. Nous prions notre ami belge de se faire connaître.

La Rédaction du « Lien » remercie les nombreux amis qui ont bien voulu lui adresser leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année. Elle est très touchée des nombreuses marques de sympathie que lui ont témoignées les fidèles lecteurs du « Lien ». La Rédaction du « Lien » mettra tout en œuvre pour qu'en l'année 1960 nos amis du V B reçoivent chaque mois un « Lien » attrayant, documenté, véritable messager de l'amitié.

NAISSANCE

Nous avons la joie d'annoncer que notre ami Homeyer, vice-président de l'Amicale V B, est grand père. La petite Isabelle Sabatie est venue au monde le lundi 11 janvier 1960.

Tous nos compliments au papa et à la maman et longue vie au petit V B.

La femme de l'Amicaliste

La femme de l'amicaliste n'est pas une femme comme les autres.

Certes, comme les autres elle aide et supplée son mari dans les multiples obligations de la vie quotidienne, elle élève ses enfants avec soin, quand elle a le bonheur d'en avoir, les conseille, les dirige avec cette délicate autorité qui force à l'obéissance les plus ombrageux, les plus « difficiles », elle tient bien sa maison, elle répand autour d'elle un sillage de bonheur et de joie, de confiance et d'amour, elle est à la fois l'ange et la gardienne du foyer.

Mais cela, voyez-vous, c'est la femme, tout court.

La femme de l'amicaliste, en plus de tout cela, a d'autres vertus, d'autres mérites auxquels il serait injuste de ne pas rendre hommage.

Voulez-vous que, d'un coup de baguette magique, nous rajeunissions de vingt ans ?

Eh oui ! il y a déjà vingt ans que nous partions aux armées pour y accomplir le plus sacré des devoirs.

Abandonnant tout du jour au lendemain : femme, fiancée, enfants, parents, situation, nous nous retrouvons d'un seul coup entre hommes, pour le meilleur et pour le pire.

Hélas ! ce fut le pire.

Dans l'immense détresse de la captivité, nous eûmes cependant la chance de rester en groupes de même nationalité, de même civilisation, de même formation intellectuelle, spirituelle ou morale, aux mêmes aspirations, aux mêmes espérances. Ce fut là notre force et notre salut.

Mais que devenaient pendant ce temps nos femmes, sans arme et sans soutien, d'un seul coup isolées moralement, physiquement, obligées à lutter contre une vie précaire d'économie de guerre, victimes bien souvent, pour le nécessaire, des trafiquants du marché noir qui s'en donnaient à cœur joie, obligées de se battre contre un monde méchant, contre les mauvaises langues, contre la calomnie, contre les imbéciles ?

Dans cette lutte atroce, on en vit beaucoup sombrer lamentablement, confondant le plaisir et la facilité avec le devoir, persévérant dans leur erreur après même le retour de l'infortuné prisonnier. Essayons de pardonner leurs offenses.

Le plus grand nombre sut rester digne, propre, honnête, patient, et c'est là que nous retrouvons la femme de l'amicaliste.

Ne lui marchandons ni notre

respect, ni notre admiration, ni notre affectueuse sollicitude.

Plus que les autres, elle a droit « aux lendemains qui chantent ». Mieux que les autres, elle se souvient des heures cruelles, inhumaines, de la séparation.

Avec le temps les cheveux ont blanchi, les visages sont devenus plus graves, les gestes plus mesurés. Mais les cœurs n'ont pas vieilli : ils conservent leur fraîcheur d'autrefois, ils vibrent aux mêmes appels de bonté, d'indulgence, de charité, de foi.

C'est pour cela, voyez-vous, Madame, que notre Amicale a grand besoin de vous.

Vous pouvez, si vous le voulez, être la meilleure auxiliaire de ceux qui se dépensent pour qu'elle reste ardente et prospère.

L'Amicale de votre mari est aussi la vôtre.

Il vous plaira, nous en sommes sûrs, d'en suivre la vie, les espérances, les réalisations, les joies et les peines. Quand le facteur, chaque mois, apportera ce modeste journal qu'est « Le Lien », vous lui direz gentiment « Merci ». Vous accueillerez avec intérêt l'imprimé qu'il vous remettra et que vous aimerez tel qu'il est, avec ses qualités, avec ses imperfections et même avec ses défauts : vous le commenterez auprès de votre époux : plus qu'un lien inter-prisonniers, il sera encore un lien conjugal.

Les hommes, s'ils ont parfois la mémoire courte, sont portés non pas à l'indifférence, mais à la teneur, à un laisser-aller qui les pousse à compter sur les autres pour accomplir les gestes auxquels ils devraient s'astreindre d'eux-mêmes.

Pour ceux qui sont favorisés par la distance et les moyens de communications, habitants de Paris, de la banlieue ou de la région parisienne, il y a par exemple des réunions où ils pourraient venir : ils n'y viennent pas. Des fêtes où leur présence témoignerait de leur esprit amicaliste en même temps qu'elle serait un encouragement envers leurs camarades qui font un réel effort afin d'en assurer le succès : ils n'y paraissent jamais.

Le meilleur moyen de secourir cette apathie, Madame, est de les accompagner. L'Amicale est une grande famille au sein de laquelle règne l'esprit le plus ouvert, la tolérance la plus large, l'amitié la plus désintéressée.

En souvenir de tout ce que vous avez enduré, de tous les sacrifices que vous avez consentis, en action de grâce aussi envers la Providence qui a permis le retour de l'être cher, soyez et restez avec fierté, Madame, la FEMME DE L'AMICALISTE.

R. Desroches.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'AMICALE DU STALAG V B

Nom Prénoms

Profession Date de naissance

Kommando :

Adresse

Marié Nombre d'enfants

Ci-joint la somme de 5 NF (ou plus)

Date : Signature :

Appel de M. le Maréchal de France Alphonse Juin du 8 janvier 1960

« Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

Cet appel, vieux comme la Chrétienté, est plus que jamais actuel. Si je le redis aujourd'hui, à quelques jours de Noël, c'est que les anciens combattants français invitent une nouvelle fois leurs camarades étrangers à un rassemblement placé sous le signe de la fraternité.

Septembre 1959 aura vu, à Lourdes, d'anciens ennemis se réunir pour matérialiser par leur geste le désir d'entente qui doit guider

les nations animées d'un même idéal de liberté et de respect de la personne humaine.

Mai 1960 verra à Monte Cassino les représentants des seize nations ayant combattu en Italie se mêler, sans distinction d'origine, de confession ou de race, pour prouver leur volonté de paix et faire entendre la grande voix de la fraternité des peuples.

Pourquoi ce choix de Monte Cassino par le Comité de parrainage du rassemblement international des anciens combattants, de ce Mont Cassin où chacun fut acharné à défendre loyalement une cause qu'il croyait juste ? Parce que ce lieu est un double symbole.

Par son abbaye, symbole de spiritualité, il représente un point de rencontre admirable pour tous les hommes de bonne volonté, ceux du message chrétien comme ceux de confessions différentes.

Par son village reconstruit, symbole de paix, il matérialise la pérennité de l'espérance blottie au cœur des hommes, espérance en un avenir meilleur et perfectible.

Cette union des cœurs, le 15 mai 1960, par delà les divergences d'intérêts n'est-elle pas de celles qui contribuent à la mutuelle compréhension des peuples ? Je le crois fermement et fais mienne cette belle phrase d'Antoine de Saint-Exupéry :



Création d'un Office des Anciens Combattants à Madagascar

Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Paris, le 6 janvier 1960
Un accord portant création d'un office des Anciens Combattants et Victimes de Guerre à Madagascar vient d'être signé à Tananarive entre M. Tsiranana, Président de la République Malgache, et M. Souédaux, Haut-Commissaire Général agissant au nom de la République Française.

Cet accord fait suite à ceux déjà conclus avec les Gouvernements du Niger, de la Côte d'Ivoire et de la Haute-Volta.

...Documents

Ainsi, par l'action heureusement conjuguée de Monsieur le Président de la République Malgache, de M. Triboulet, ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la République Française et de Monsieur le Haut-Commissaire Général, les anciens combattants, fraternellement unis par les combats menés en commun, vrais fondateurs et meilleurs témoins de la Communauté, seront garants du succès de cette grande entreprise.

5 JANVIER

Un mois après, nous revoyons à Fréjus, sur les lieux de cette catastrophe, avec Dumoulin, des III, et Brunet, des VII.

Cette fois, nous descendons à la gare de Fréjus, où le rail a repris ses droits, et gagnons directement la bouchonnière de Gallart, le président de l'A.C.P.G.

Notre ami nous attendait. Nous lui remettons les 1.000 NF reçus de l'U.N.A.C. et la collecte des Stalags III des Alpes-Maritimes.

Gallart nous évoque l'état des 23 P.G. sinistrés, dont certains totalement, et nous confirme les quatre P.G. disparus : Constantin, Godi, Caze et Mero. Il nous annonce qu'une commission P.G. est

FREJUS

formée pour vérifier et ventiler les secours adressés aux P.G. afin de les répartir en justice.

Nous regagnons les lieux de la tragédie et, des hauteurs des arènes, revoyons la vallée fatale, que nous gagnons. Parmi le torrent de boue séchée par le frais mistral, nous traversons la zone qui fut balayée par le flot terrifiant et suivons Gallart jusqu'à l'usine Saco-liège où il y eut 17 disparus. Dans cette zone que l'on n'ose décrire, nous pensons à ces victimes dont certaines sont encore sous ces décombres, chaque jour d'autres corps étant découverts.

Gallart nous guide à présent

aux cimetières ; à l'ancien d'abord où sont les tombes de Caze et Mero. Nous nous recueillons devant chacune au nom de l'U.N.A.C. (et de l'U.N.E.G. pour l'évadé Mero).

De même au nouveau cimetière, sur les tombes toutes fraîches de Godi et Constantin (évadé).

Nous gagnons ensuite Fréjus-Plage, rendre visite à Stein, un évadé qui tient une auberge et que l'on craignait disparu.

Puis, Gallart nous ramène à St-Raphaël où nous prenons un verre au bar Terminus, chez Rivière qui vient d'adhérer à l'Amicale des IV. Gallart retourne à son travail ; nous dînons au Terminus puis nous allons visiter plusieurs membres de l'A.C.C.A.P. (anciens P.G. cheminots), dont Dumoulin recherche les sinistrés.

Nous visitons aussi Passani, de St-Raphaël, sinistré partiel, et Aragon, de Fréjus-Plage, qui a perdu plusieurs membres de sa famille.

Nous allons voir ensuite Salvioli, des IV, employé d'hôtel, qui habite St-Raphaël, dont la mère, sinistrée, a été sauvée par miracle à Fréjus. Nous terminons avec une visite à notre adhérent Castelli Eugène (III C), en sa menuiserie de St-Raphaël, atteint aussi par les eaux.

Nous avons relevé les noms des plus grands sinistrés et regagnons Nice en souhaitant à ces camarades d'oublier cette terrible épreuve en remontant courageusement leurs foyers.
Roger Monteux.



J. V. PENN

— Et le communiqué ?
— Excellent, sans doute, à voir la g... du Feldwebel !

CONCOURS DE BOULES DES LYONNAIS

Le concours de boules annuel du Groupement des Amicales de Camps de la Région lyonnaise aura lieu, cette année, le

DIMANCHE 22 MAI
Stade bouliste du pont Pasteur à Lyon

Pour cette manifestation, renseignements au siège du Groupement, 16, rue Joseph-Serlin, à Lyon.

RECHERCHES

Georges Thévenet, demeurant à Montpellier, square St-Cély, recherche l'adresse de Paul Pemmaret, ancien du Stalag VIII A.

Félix Bonhomme, ancien prisonnier du Stalag IX C, recherche anciens prisonniers du camp de Chanetois (Vosges) pour attestation au sujet d'un dossier de pension. Se mettre en rapport avec le camarade Bonhomme, 89, boulevard de Stalingrad, Vitry-sur-Seine (Seine).

...le prisonnier

se lance sur les routes. Hélas ! à peine a-t-il franchi dix kilomètres qu'un paysan trop complaisant l'aperçoit sur la route, le croit en difficulté et les ramène, lui et sa vache, en camion jusqu'à la ferme. Mais Charles ne se décourage pas pour autant. Il repart aussitôt et son système d'évasion se révèle efficace. Plusieurs fois il est arrêté, mais chaque fois il est relâché.

En fait, c'est la vache qui provoque les seules vraies difficultés. Un jour, il la perd dans une forêt. Un autre jour, s'étant endormi au pied d'un arbre, il retrouve à son réveil non pas une vache, mais vingt, et il a beaucoup de mal à distinguer « la sienne ». Un autre jour encore, il a l'imprudence de laisser sa bête dans un pré où ruminent un taureau, et il doit attendre, en compagnie d'une charmante fermière (Inge Schoner), que l'idylle bovine ait pris fin.

Charles Bailly et la vache deviennent bientôt de grands amis. Il l'a surnommée Marguerite ; elle n'est plus seulement sa « passe-partout », sa « nourrice », mais aussi, selon sa propre expression, sa « copine ». Il lui parle et lui fait des confidences, et lorsque, après 300 kilomètres jalonnés de mille tourments : la pluie, les bombardements, les barrages de police, il arrive enfin en vue de la gare de triage de Stuttgart, il hésite à quitter Marguerite. Doucement, il l'attache à un arbre. Il la caresse, et Marguerite, sentant la fin de leur amitié, mugit désespérément, tandis que Charles court vers la gare où, après quelques acrobaties, il s'embarque clandestinement sur un train à destination de la France. Bientôt il foule le sol de sa patrie. Mais il n'est pas au bout de ses peines, car la fin de ce film vous réserve une surprise. Une surprise dont le goût amer exprime toute l'absurdité de la guerre.

GROUPEMENT LYONNAIS DES AMICALES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DIMANCHE 28 FEVRIER 1960

- 8 h. 30. — Dépôt de gerbe au Monument aux Morts.
- 9 heures — Réunions d'Amicales, au siège, 16, rue Joseph-Serlin.
- 10 heures. — ASSEMBLEE GENERALE, Palais de la Bourse, salle des Réunions industrielles.
- 12 heures. — Apéritif au Cercle.
- 13 h. 15. — REPAS AMICAL, Restaurant Gaydou (Stalag XII), à Brignais. Prix : 8 NF (800 fr.), vin compris.

CHAMPAGNE

ABEL LAGACHE
Propriétaire-Récoltant
(ex-P.G. Stalag II B)

CHAVOST
près Epernay (Marne)

DEMANDEZ NOS PRIX

Connaissez-vous votre club ?

« LE CLUB DU BOUTHEON »

68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)

Téléphone : TRINITE 86-64 et 78-44

Métro : Chaussée-d'Antin Trinité

Voici déjà plus de 10 ans que votre club est créé afin de permettre à tous les anciens P.G. de se retrouver avec la possibilité d'être accompagnés de leur épouse, des membres de leur famille, de leurs amis.

Dans un cadre agréable et particulièrement sympathique, vous aurez à votre disposition un bar dont le prix des consommations est extrêmement modéré, un restaurant vous permettant de déjeuner et de dîner au prix de 3,40 N.F. couvert compris, boisson et service en sus.

De plus, savez-vous que vous avez la possibilité d'organiser des réunions de Kommandos, des réceptions, repas d'affaires, banquets, repas familiaux (mariage, première communion) à des prix très étudiés qui ne manqueront pas de

vous étonner. Il vous suffit de nous consulter afin que vous preniez connaissance de nos différents menus.

Votre qualité de membre de l'Amicale vous donne droit d'accès au club, toutefois, afin d'être en règle avec la Préfecture, moyennant un versement annuel de 0,50 N.F., il vous sera délivré une carte de membre du club.

Mes chers camarades, vous, vos familles, vos amis, venez à votre club situé en plein centre de Paris. Il est à votre disposition, c'est votre maison, vous retrouverez non seulement des amis de Paris, mais aussi de province, vous serez surpris de l'ambiance de camaraderie qui existe et vous comprendrez pourquoi depuis sa création votre club ne cesse de progresser.

Henri Michel, Trésorier.

MEDIGIS

GRILL-ROOM

4, place Edmond-Rostand
DAN, 46-06
Face aux Jardins du Luxembourg

Direction : Ex-V A
Serge Olschanezky

Cuisine soignée
préparée sous vos yeux
Cave réputée

Repas : de 10 à 15 N.F.

Ouvert tous les jours

Service rapide

Kommandos...

Nos réunions mensuelles

Celle de janvier 1960 a connu un très vif succès.

Après l'échange des vœux traditionnels nos camarades Yvonet, Hinz, Crousta, Dupré, Labaigt, Rein, Duez, Vailly, Letellier, Fauchoux, Batut, Keck devaient se retrouver au dîner pour tirer « Les Rois » et terminer très cordialement la soirée.

Nous vous rappelons nos prochaines réunions :

VENDEDI 11 MARS
68, Chaussée-d'Antin.

Venez nombreux, et vous aussi, Mesdames, venez avec lui.
D'avance, merci.

L'Assemblée générale de l'Amicale V B aura lieu le 6 mars prochain au siège des Amicales, 68, Chaussée-d'Antin.

Votre présence s'impose. Toutefois, si vous ne pouvez y assister, n'oubliez pas de nous faire parvenir, avant cette date, le « Bon pour pouvoir » que vous trouverez dans le numéro du « Lien ».

N'avez-vous rien oublié ?

Si, votre cotisation pour 1960 : vite un mandat et réservez bon accueil aux billets de tombola dont le bénéfice n'a qu'un seul but : l'Entr'aide.

Merci.

Remerciements

Le R.P. Vernoux, dans l'impossibilité de répondre à ceux qui lui ont écrit pour le 1^{er} de l'An, les remercie bien cordialement de leurs bons vœux.

Nous avons reçu les vœux et renouvelons tous nos remerciements à nos camarades et à nos amis belges :

R.P. Jean Vernoux, curé d'Aubigné (Deux-Sèvres).

Paul Roland, président des Amicales belges.

Marcel Belmans, Bruxelles.
E. Métillon, E. Legrain, Taminés.

Abbé Derisoud (Haute-Savoie), Médecin commandant Paul Richard (Algérie).

Jean Larchet (Nièvre).
Edmond Raffin, Chambéry (Savoie).

G. Homeyer, président des Amicales vosgiennes, Epinal.

G. Samélé, président des Amicales lyonnaises, Lyon.

A. Médard, Epernay (Marne).
P. Roseau, Lille (Nord).

R. Tricot, Compiègne (Oise).
Et de nos amis parisiens :

L'amitié ne se marchand pas, ne se discute pas.

Elle permet de grandes choses.

FABRIQUE DE MEUBLES
7 ter, avenue de St-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-No 8308
Membre de l'Amicale No 848

SALLES A MANGER
CHAMBRES
A COUCHER
ENSEMBLE STUDIO

DÉPOSITAIRE
DE FABRIQUES

Cuisines modernes
Eléments, tables
Sièges modernes
rustiques et basques
Sièges de jardin
Pliants, Transats

Prix marqués
en chiffres connus

Facilités de paiement
sur demande

Prix spéciaux
aux Membres de l'Amicale

Pour tous renseignements
n'hésitez pas

à téléphoner ou à écrire

Tél. DIDÉROT 45-07

Métro : NATION

H. Veidic, G. Lavergne, A. Filon, H. Guérin, L. Renault, J. Blanc, M. Raviez, P. Vailly, L. Daminet, A. Hinz, A. Keck, J. Batut, R. Rein, J. Duez, J. Letellier, R. Fauchoux, C. Yvonet, Labaigt, R. Dupré, R. Crousta, A. Foucher.

Encore merci à tous.

L'AGE DES...

par Roland DORGELES

Il n'y a qu'un chemin pour accéder à ce village frontière. Je ne sais pas ce qu'il vaut en temps ordinaire, mais par les grandes gelées, il est affreux. Surtout quand on le descend en présence de l'ennemi.

Il paraît que les Allemands occupent le château qui domine l'autre versant et rien n'est plus gênant que d'avancer sur la glace à petits pas, piquant sa canne devant soi, les yeux fixés au sol comme un chercheur de champignons, tandis que des nazis goguenards vous guettent peut-être derrière les volets en faisant des paris :

— Un mark que celui-là dégringole ?

— Abgemacht !

La crainte du ridicule nous aide à garder l'équilibre. Nous sommes quatre à cheminer en file indienne. La patrouille d'escorte nous ayant quittés au tournant, et chacun à son tour tâte prudemment le verglas du pied, prend appui sur une pierre, s'accroche à une branche pour ne pas culbuter. Le champ que nous longeons est rempli de mines antichars; aucun de nous ne pesant cinq cents kilos, on peut s'y hasarder et cela nous permet d'atteindre plus vite le bas du toboggan. Si nos voisins ont supposé que le franzose du bout était trop grand pour terminer le parcours sur ses deux jambes, ils ont perdu. Les brodequins enveloppés d'une serpillière, sans se servir de canne, il franchit la glissoire et nous rejoint prestement. L'honneur est sauf.

Doublement sauf. Pour l'armée, car il est lieutenant. Pour le Parlement, car il est député.

Une des étrangetés de la vie du front est de rencontrer, au hasard des étapes, les gens les plus inattendus. Ma moindre surprise n'aura pas été de trouver, aux avant-postes de ce bataillon de chasseurs à pied, ce jeune député... harnaché de lainages et botté de sacs à terre.

De haute taille, large d'épaules, visage énergique et regard droit, il a plutôt l'allure qu'on prête aux guerriers qu'aux hommes politiques (soyons juste : la capote et le casque y sont pour quelque chose). J'ignorais tout de ses opinions, mais je ne me soucie jamais de ces détails pour juger les êtres et, sur sa seule mine, il m'était sympathique. Je pensais aux quelques députés soldats qui sont tombés à la dernière guerre et j'étais touché de trouver celui-ci à son poste. A leur poste.

— Mais les journaux ont dit que vous assistiez à la séance de la Chambre, s'étonna quelqu'un.

Le grand garçon eut un sourire :

— Je n'y ai pas mis les pieds depuis la mobilisation.

Son colonel hochait la tête :

— Il y a plus de travail ici...

Le lieutenant commande la compagnie de mitrailleuses du bataillon; il a quatre pièces là, deux ailleurs, une section dans les vignes, une autre sous-bois; ses journées sont tout juste assez longues pour lui permettre d'arpenter le secteur. Même avec les fameuses

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

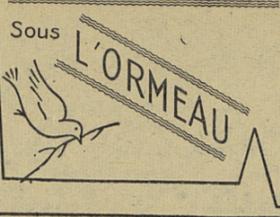
Vente directe

Renseignements sur demande

Le Gérant : PIFFAULT

At. ROC, 50, rue Rennequin, Paris

Les Anciens d'ULM/DANUBE



SOUVENIR DU TEMPS PERDU

Janvier 1940 : il y a 20 ans
quelque part en Alsace !

Le Pigeonnier - La Scherrol
Weiler

Roland Dorgelès écrivait...
« L'Age des traîneaux »

Nous devons à l'extrême
obligeance du grand roman-
cier Roland Dorgelès, de
l'Académie Goncourt, la joie
de publier dans notre journal
ce souvenir de la « drôle de
guerre ».

Nous lui renouvelons notre
profonde gratitude et notre
respectueuse sympathie.

L. V.

enjambées. Ne voulant pas que ses hommes, épuisés par les nuits sans sommeil, se sentent abandonnés dans leurs trous, il va d'un poste à l'autre, recueille les doléances, annonce des chaussures neuves, promet des permissions. Comme les électeurs, ils ont surtout besoin d'espérer.

— Malheureux qu'il soit de l'Est, j'aurais voté pour lui, m'a dit un de ses chasseurs.

— Quel est son parti ?

Les yeux se sont arrondis :

— Ma foi, je n'en sais rien...

Brave garçon ! Le jour où je voterai, il me semble que ce sera comme ça.

La Providence, qui ne fait jamais les choses à moitié, avait dressé en notre honneur une tribune à l'entrée du village. Une vraie tribune, comme au Palais-Bourbon. Mais moins majestueuse et sans emblème, ingénieusement construite avec des stères de bûches. Là-dessus, je n'invente rien, se tenait un orateur jovial, coiffé d'un képi de pompier.

Cette réception cocasse n'était cependant pas préméditée. Ce qui ressemblait à une tribune était un emplacement de combat — quelques grenades en guise de verre d'eau — et si le guetteur avait arboré ce singulier couvre-chef, c'était moins pour faire rire ses copains que pour avoir chaud. L'acier du casque n'est pas douillet par vingt au-dessous. Assez fier de son petit effet, l'homme se dandinait sur son mirador en regardant venir les visiteurs.

Ce soir, ou demain, ce sont peut-être des Fritz qui paraîtront au coin de la venelle, bousculant les chevaux de frise. Alors, sans prendre le temps de changer de coiffure, il leur lancera ses arguments du haut de la tribune.

— Bonne idée, monsieur..., pour recevoir les interpellateurs, ai-je suggéré.

— Permettez : je ne suis pas ministre...

Ce bout de village se parcourt vite. Un réseau de barbelés en trace les limites : impossible d'aller plus loin. Dès la tombée du jour, il se barricade entièrement, du fil de fer en travers des chicanes, les fusils-mitrailleurs braqués sur les accès, et si l'ennemi survient, de face ou de revers, il tombera sous le feu. Le poste est commandé par un réserviste alsacien d'une étonnante placidité. Il me conduit à ses créneaux comme on fait visiter des chambres d'amis.

— Compliments pour vos champs de tir, lieutenant.

En effet, toutes les pentes sont battues. Et il y a les flanquements, il y a les mines. Les 75 et les engins placés derrière la crête qui, au premier signal, entreraient en action.

— En somme, et à condition de ne pas dormir, nous sommes relativement tranquilles, me dit le jeune maître de maison d'un ton posé.

Le sommeil, c'est leur pire ennemi. Depuis dix jours qu'ils occu-

...des Anciens d'Ulm

Nous remercions les anciens de Schramberg pour leurs vœux et leur présentons les nôtres par la voix de leur actif et dévoué président Roger Hadjadj.

A Dinant... le 24 avril

Paul Roland, président des Amicales belges, nous invite à cette

rencontre franco-belge sur les bords de la Meuse.

Nous espérons y retrouver de nombreux camarades et amis belges, « anciens d'Ulm », Taminois, Bruxellois, Liégeois.

Nos malades

H. Guérin nous adresse son meilleur souvenir. Actuellement hospitalisé au Centre rhumatologique de Lariboisière.
(Nos vœux de meilleure santé.)

L. Daminet : Nette amélioration. Espère reprendre son activité en mars. Nous comptons sur sa visite.

Nos peines

H. Veidic nous a fait part de la mort de son père.
Nous renouvelons à notre ami et à la famille notre douloureuse sympathie.

JEAN LESUEUR N'EST PLUS.
Nous avons appris la mort de notre camarade, ancien homme de confiance du Kommando Arsenal.

Il laisse au cœur de chacun le souvenir ému d'un camarade dévoué et sincère, toujours prêt à rendre service.

A Mme Lesueur, nous renouvelons nos sincères condoléances et notre fidèle sympathie.

Ailly-le-Haut-Clocher (Somme) :

Nous apprenons la mort de Mme Vve Kohl, mère de notre camarade et ami Philippe Kohl, ancien du Vorwerk XIII.

A sa famille, à notre ami, nous renouvelons notre sympathie attristée en cette cruelle épreuve, et nos sincères condoléances.

« L'Ormeau »

Adieu !... Non... au revoir.
« L'Ormeau » ne disparaît pas. Si toutefois sa parution est plus espacée, le R. P. Vernoux, son fondateur et fidèle éditorialiste, nous réserve de le faire paraître aux grandes réunions et manifestations de l'Amicale.

Nous l'en remercions vivement et faisons confiance aux anciens d'Ulm pour alimenter la Caisse « Anciens d'Ulm » dont nous aurons besoin quelquefois.

Nous rappelons que la chronique « Les Anciens d'Ulm sous l'Ormeau », qui paraît chaque mois dans « Le Lien », est à la disposition de nos camarades désireux d'y faire paraître une nouvelle, voire un courrier.

A tous bien cordialement.

Lucien Vialard.

« LE LIEN »
VOUS PLAÎT-IL ?
SI OUI,
COMMUNIQUEZ-LE
AUX CAMARADES
QUE
VOUS RENCONTREZ,
DONNEZ-NOUS
VOS SUGGESTIONS,
ENVOYEZ-NOUS
DES ARTICLES.
MERCII !

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms)

demeurant à

Membre de l'Amicale du Stalag V B,

donne par les présentes pouvoir à M

également Membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 6 mars 1960.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration, ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera, en un mot faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance aveu et ratification.

Fait à

(Signature précédée des mots : Bon pour pouvoir.)